

Famille du média : **PQR/PQD**  
 (Quotidiens régionaux)  
 Périodicité : **Quotidienne**  
 Audience : **N.C.**  
 Sujet du média :  
**Actualités-Infos Générales**



Edition : **31 janvier 2022 P.7**

Journalistes : -

Nombre de mots : **221**

**AVIGNON**

**Les “Dakh Daughters” séduisent le public de l’Opéra Grand Avignon**



**La formation ukrainienne et l’Orchestre ont salué le public, recevant en retour une ovation debout.** Photo Le DL/Geneviève DEWULF

Pour décoiffer, ce fut une soirée décoiffante et roborative, ou plutôt deux soirées, puisque le même concert a été donné deux fois, vendredi 28 et samedi soir 29 janvier à l’Opéra Grand Avignon. Électronique et symphonique réunis sur une même scène, c’était inattendu... et réussi ! Les sept “Dakh Daughters” - chanteuses, musiciennes - sont depuis plusieurs années le fer de lance d’une révolte artistique dans le seul théâtre privé d’Ukraine, le Dakh éponyme ; une révolte viscérale mais presque joyeuse, sans haine, bouillonnante de créativité, et généreuse, un spectacle plébiscité partout dans le monde. Mais c’était le tout premier concert des “Dakh Daughters”, avec un orchestre symphonique, dont les “articulations” musicales étaient signées de Pierre Thilloy, un jeune compositeur toujours curieux de chemins atypiques. La salle - relativement jeune, avec une forte communauté russo-phone - a exprimé un enthousiasme mérité, et depuis lors les commentaires affluent sur Facebook, à l’instar d’un “Cool comme l’enfer” en cyrillique. L’Orchestre National Avignon-Provence - ici excellemment dirigé par Samuel Jean - propose chaque année un “crossover” de ce type, un projet trans-artistique surprenant, qui a toujours beaucoup de succès et renouvelle le public.

